

● J'étais officier de la garde nationale, je montai en voiture, et suivis volontairement le détachement.

Arrivés à Lyon, nous assistâmes, le 14 juillet, à la fédération qui eut lieu sur la place de Bellecour, et à l'installation et reconnaissance de M. de Précý, comme commandant général.

Pendant notre séjour à Lyon, le fameux Challier fut exécuté sur la place des Terreaux. Tout était sous les armes ; on donna au détachement roannais la place d'honneur, au pied de l'échafaud, place dont il se serait bien passé.

Un soir, M. Noailly et moi assistâmes à une espèce de conseil de guerre à l'Hôtel-de-Ville. Y étaient M. de Précý, nombre d'officiers de la garde nationale, et d'officiers départementaux et municipaux. Il y fut décidé qu'on demanderait à Montbrison, St-Etienne, St-Chamond et Roanne, des détachements de gardes nationaux, pour venir concourir à la défense de Lyon ; et qu'en même temps il partirait de Lyon un corps nombreux, infanterie et cavalerie avec de l'artillerie ; que ce corps arrivé à Roanne traverserait le Charrolais pour se rendre à Mâcon, associer tout le pays à la fédération lyonnaise, et se rendre maître du cours de la Saône, en assurant par là les approvisionnements de la ville.

Au sortir de ce conseil, je dis à M. de Précý que je parlais le lendemain matin. Eh ! bien, répondit-il, venez me voir avant votre départ.

Je me rendis le lendemain à six heures du matin chez lui. Il avait un appartement dans le bâtiment de St-Pierre. Vous savez, me dit-il, ce qui a été convenu hier, tout a été détruit cette nuit : nous ne demandons point d'hommes aux villes du département, nous n'envoyons pas de détachement à Roanne et dans le Charrolais, mais, pour vous dédommager, et témoigner notre gratitude à votre détachement, nous lui faisons cadeau d'une pièce de canon. — Eh ! bien, général, souvenez-vous que nous marcherons dans peu contre vous avec cette même pièce de canon. — Je le crains bien. Je me suis mis la tête dans le guépier, je m'en tirerai comme